

C'est l'heure de la confirmation

Après une première édition globalement très réussie, le Play In Challenger de Lille revient à partir du 18 mars avec encore plus d'ambitions, un plateau relevé et l'envie de continuer à grandir.

PAR SÉBASTIEN NOÉ
sports@lavoixdunord.fr

Antoine Sueur, le président du TC Lille depuis fin 2017, est un homme bien occupé. Entre ses activités professionnelles et son investissement dans un club qui vient de vivre une belle année financière et sportive. « On est heureux, malgré la baisse des aides publiques, d'avoir réussi à bien vivre cette année. Et on a envie de continuer à grandir », souligne le successeur d'Henri Magniant.

Grandir, c'est surtout l'objectif affiché pour le Play In Challenger, l'ancien « future » qui a étrenné ses galons sur l'ATP Tour l'an dernier avec une première édition réussie et remportée par le Français Grégoire Barrère. Pour l'édition 2019, et dans le contexte de la réforme voulue par l'ATP, plusieurs changements sont apportés : le plateau passe de 32 à 48 joueurs, le prize-money augmente (54 160 dollars) comme l'organisation qui va avec.

Pour répondre aux exigences des Challengers, Lille doit notam-

ment offrir l'hospitalité aux joueurs, à leur encadrement et aux arbitres. Le budget du tournoi a ainsi légèrement augmenté (400 000 euros). Si les subventions publiques, notamment celles de la MEL, restent stables, le Play In Challenger a trouvé un joli partenaire avec Euralille, où sera organisée la présentation officielle du tournoi le lundi 18 mars. « Le directeur d'Euralille

« On est heureux, malgré la baisse des aides publiques, d'avoir réussi à bien vivre cette année. »

EN BREF

Du 18 au 24 mars, complexe Marcel Bernard, rue du Mal-assis à Lille. Night Session le jeudi 21 mars : à partir de 19 heures, deux matchs des têtes d'affiche au programme et de nombreuses animations.

« Afterwork » les mercredi 20 et vendredi 22 mars, à partir de 18 h, 15 euros l'entrée.

Billetterie : entrée gratuite du lundi au jeudi.

Vendredi : 5 euros (2 € pour les enfants) pour les quarts de finale.

Samedi et dimanche : 10 euros (5 € pour les enfants) pour demi-finales et finale. Renseignements : <http://playinchallenger.com/>

est un grand fan de tennis et il a été bluffé par l'attrait du tournoi l'an dernier », explique Antoine Sueur qui a également convaincu Dunlop Tennis d'être le fournisseur de balles et Intersport d'habiller ramasseurs de balles, arbitres et bénévoles.

Si les joueurs avaient tous noté la remarquable organisation du tournoi l'an dernier, des améliorations sur certains petits points vont être apportées, comme la restauration. Le tournoi lillois qui se disputera à partir du lundi, et non plus du samedi (il n'y a plus que deux matchs de qualifications), est donc prêt pour ce deuxième test. Histoire de s'installer un peu plus dans le circuit du tennis mondial. ■



Qui succédera à Grégoire Barrère, lauréat surprise de la première édition l'an dernier face à Allemand Kamke ? PHOTO BAZIZ CHIBANE

PROCHAIN GRAND EVENEMENT TENNIS DANS LA METROPOLE !

LE TOURNOI TREMPLIN POUR LES CHAMPIONS !

THE PLACE TO BE !
THE PLACE TO MEET !

Un spectacle tennistique de haut niveau

Un terrain idéal pour vos relations publiques

play IN.
CHALLENGER
LILLE - 2019

ATP CHALLENGER TOUR 54 160 \$ + H

18 > 24 MARS

Organisé par
LILLE ASSOCIATION
LILLE ASSOCIATION
LILLE ASSOCIATION

Twitter Facebook Instagram



Cinq hommes à suivre de près

Privé au dernier moment de Steve Darcis blessé, le Play In Challenger de Lille aura tout de même un plateau très alléchant pour sa deuxième édition. On vous présente les cinq joueurs qui pourraient être les principaux animateurs de la semaine.

PAR SÉBASTIEN NOÉ

Jiri Vesely, le mieux classé

Seul joueur du top 100 (97^e) inscrit au tournoi lillois, le Tchèque Jiri Vesely a de sacrées références sur le circuit mondial. 41^e mondial en 2015, il a déjà remporté cinq titres, le dernier en 2017 au Challenger de Prostějov.

Gaucher agressif et très grand (1,98 m), doté d'un gros service, Vesely est en forme puisqu'il a été tout proche de battre le Croate Borna Ćorić (13^e mondial) il y a trois semaines à Dubaï.

L'an dernier encore, il avait réalisé la meilleure performance de sa carrière en Grand Chelem, en atteignant les huitièmes de finale de Wimbledon, seulement battu par Nadal, mais après avoir sorti deux pointures : Fognini et Schwartzman.

Plus récemment, il a atteint les demi-finales du Challenger de Canberra en Australie, mais a aussi été battu au premier tour du tournoi de Marseille par Grégoire Barrère. Des retrouvailles entre les deux hommes à Lille pourraient avoir une certaine saveur. ■

PHOTOS PASCAL BONNIÈRE, STÉPHANE MORTINIGNE, ET EPA



Victor Troicki, cauchemar français

Son nom inspire avant tout de très mauvais souvenirs à la France. Le Serbe Viktor Troicki, c'est, en effet, ce joueur, pas très connu à l'époque, qui priva les Tricolores d'une Coupe Davis en battant Mikhaël Llodra lors du match décisif en 2010.

Droitier, doté d'un revers à deux mains extrêmement gênant pour l'adversaire, Troicki débutait alors la meilleure partie de sa carrière qui le mena jusqu'à la 11^e place mondiale en juin 2011.

Le temps a passé, et le Serbe a perdu de sa superbe, notamment en raison de plusieurs blessures. Retombé aujourd'hui à la 250^e place mondiale, celui qui a, comme Vesely, remporté cinq titres en carrière, sera tout de même à surveiller car il tente, à 33 ans, de relancer une carrière en souffrance. Et vu le caractère du bonhomme, on peut s'attendre à ce qu'il ne lâche rien sur les courts lillois. ■





Dustin Brown, promesse de spectacle

Il peut être le showman de ce tournoi. Contrairement à ce que son nom indique, Dustin Brown est allemand, et contrairement à ce que sa faculté à sortir de ses matchs pourrait faire penser, il est aussi, à 34 ans, l'un des plus vieux joueurs du tableau.

Dustin Brown, c'est effectivement une promesse de coups pas comme les autres et d'attitudes survoltées si le match s'emballa. On devrait se régaler de ses célèbres amorties, ainsi que de sa capacité à tout tenter à la volée.

Monté jusqu'au 64^e rang mondial en 2016, l'Allemand, d'origine jamaïcaine, est retombé au 222^e, et a, comme Darcis, eu quelques soucis physiques ces derniers mois. Il a d'ailleurs abandonné le mois dernier en huitièmes de finale du tournoi de Montpellier, alors qu'il menait 7-6, 5-2 contre un certain Nicolas Mahut. S'il n'a remporté que deux tournois dans sa carrière, il peut, lorsque le physique suit, être parfois injouable. ■



Grégoire Barrère, le tenant du titre

Il avait toutes les raisons de revenir à Lille, dans un tournoi qui a marqué l'an dernier le début de son renouveau. Plongé dans les méandres du classement ATP après une année 2017 épouvantable, Grégoire Barrère avait rappelé de manière spectaculaire à tout le monde le formidable joueur de tennis qu'il pouvait être en s'imposant dans les installations du complexe Marcel-Bernard.

Agressif et spectaculaire quand la confiance est là, Barrère a surfé toute la saison sur ce succès et se trouve aujourd'hui aux portes du Top 100 pour la première fois de sa carrière (il est 121^e, son meilleur classement). Et le copain de Lucas Pouille a prouvé qu'il était en forme en s'imposant déjà cette année à Quimper et en atteignant les demi-finales à Pau, il y a quinze jours.

Celui qui fut le sparring-partner de l'équipe de France de Coupe Davis pour la finale contre la Croatie en novembre dernier, a également confié qu'il voulait absolument conserver son titre lillois. Ce qui serait un nouveau pas vers le top 100 pour le Français. ■



Nicolas Mahut, pour le plaisir

L'Angevin, 37 ans et désormais 225^e mondial en simple, était la principale tête d'affiche de la première édition du tournoi l'an dernier. Bien qu'éliminé au deuxième tour, il avait particulièrement apprécié le Play In et son organisation et est donc revenu cette année, toujours dans l'optique de maintenir à flot un classement en simple qui n'est plus depuis longtemps sa priorité.

Monstrueux en double depuis plusieurs années, vainqueur de tous les tournois du Grand Chelem avec son compère Pierre-Hugues Herbert, depuis la victoire du duo en Australie en janvier, Mahut joue les prolongations.

Alors qu'il va devoir se passer pendant quelques mois d'Herbert, concentré sur sa carrière en simple, l'Angevin continue d'écumer les tournois toute l'année pour garder le rythme et se maintenir jusqu'à l'été 2020, vers son dernier grand objectif, les JO de Tokyo.

Il ne sera pas favori, ni même tête de série, mais sa simple présence reste une attraction pour le tournoi lillois. ■

